

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 78 (1933)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: R.M. / E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

OUVRAGES SUISSES

Automatische Waffen, par le lieutenant-colonel Curti. Edition Huber et Cie, Frauenfeld (avec 73 photographies et dessins). Prix : 5 fr. 50.

Le lieutenant-colonel Curti, directeur de la Section militaire du Polytechnicum de Zurich, l'un de nos meilleurs spécialistes en matière de tir et de balistique, vient de réunir, en un ouvrage fort bien présenté, les intéressants articles qu'il a publiés récemment dans la *Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen*.

L'auteur de cette étude très documentée s'est proposé de traiter, dans son ensemble, l'importante question des armes automatiques, dont les qualités balistiques et techniques conditionnent si étroitement la valeur de toute infanterie. Certes l'introduction de la mitrailleuse et du fusil-mitrailleur dans les bataillons et compagnies d'infanterie a eu pour effet immédiat d'augmenter, dans une large mesure, la puissance offensive et défensive de cette troupe. En revanche, de nombreuses servitudes accompagnent encore l'emploi de ces armes ; elles demeurent relativement lourdes, quel qu'en soit le modèle, ce qui ne manque pas d'être préjudiciable au mouvement ; elles consomment d'importantes quantités de munitions.

A la recherche du modèle le plus apte à remplir les multiples conditions imposées par des nécessités tactiques, le lieutenant-colonel Curti fait le tour des types actuels en étudiant le principe de construction. Il nous démontre les avantages et les inconvénients de la mitrailleuse lourde, du fusil-mitrailleur, du pistolet automatique et des engins d'accompagnement de l'infanterie.

Ces investigations dans un domaine qu'il connaît particulièrement bien lui donnent l'occasion d'aborder d'intéressants problèmes de balistique, sans que, pour cela, il perde de vue que la construction d'une arme de guerre doit répondre à des conditions de rusticité et de manipulation simple et facile, sans lesquelles l'arme la plus perfectionnée, techniquement, risquerait d'être inemployable sur le champ de bataille. Enfin, dans un dernier chapitre, l'auteur traite le sujet très actuel du tir contre avions et du tir indirect de la mitrailleuse lourde.

Nous n'avons pu qu'effleurer ici la riche et diverse matière de cet important ouvrage. Il mérite de retenir l'attention de tous ceux qui se rappellent que les progrès de la technique ont toujours exercé une influence directe sur les procédés tactiques, et qui attachent aux découvertes de la science militaire l'importance qu'elles méritent.

R. M.

Equitation, par le major W. Hartmann. Traduit de l'allemand par le premier-lieutenant Nicolas. Edition H.-R. Sauerländer, Aarau.

Malgré les progrès de la motorisation, dont on aurait pu croire, un instant, qu'elle était appelée à supplanter le cheval dans ses divers emplois militaires, ce phénomène ne s'est pas produit, du moins pas à la cadence attendue. Dans toutes les armées, la plus noble conquête de l'homme continue à tenir parfaitement bien son rôle.

Notamment le sport équestre jouit encore, partout, des faveurs d'un public étendu, très porté vers un art — car l'équitation bien comprise en est un — qui suppose, à un degré supérieur, de belles qualités viriles et exige, pour se manifester avec harmonie, des réflexes intellectuels et physiques patiemment acquis.

Il est assez piquant de constater qu'en Suisse — pays de montagnes, dont le sol et d'autres servitudes encore rendent peu propice l'élevage du cheval de selle — le sport équestre est très en honneur. Sans doute convient-il d'en attribuer le mérite à notre cavalerie d'armée, dont les traditions d'esprit sportif ne manquent jamais de se manifester dans les concours hippiques organisés, chaque année, avec un succès mérité.

Aussi bien tout traité d'équitation, par quoi nos jeunes cavaliers, militaires et civils, peuvent approfondir leurs connaissances techniques et confronter leurs expériences avec celles d'un homme de cheval éprouvé, est-il accueilli avec un sympathique empressement.

Ce fut le cas de l'ouvrage *Reiten*, publié, il y a quelques années, en allemand, par le major, aujourd'hui colonel W. Hartmann, officier-instructeur à la 1^{re} division. Cédant aux sollicitations de nombreux officiers romands, dont plusieurs furent ses élèves et suivirent les cours d'équitation qu'il donne, depuis quelques années, aux écoles d'aspirants de la 1^{re} division, le colonel Hartmann publie, aujourd'hui, sous le titre *Equitation*, une édition française de son précieux ouvrage, à la rédaction duquel il apporta ses vastes connaissances équestres, fruit d'une expérience de plus de trente ans. Le premier-lieutenant Nicolas, officier-instructeur, qui fut son adjoint à l'Ecole d'aspirants de 1930, en a réalisé la traduction française, parfaitement claire.

Cet ouvrage plaît, dès l'abord, par sa simplicité, j'ai envie de dire par son « honnêteté ». Pas de formules encombrantes, pas de science gratuite, dont sont parfois farcis les traités de ce genre. Aucune superbe prétention, ce défaut si facile des maîtres qui enseignent du haut d'une chaire massive ou derrière un pupitre branlant. Rien que des leçons vivantes, pratiques, s'adressant à l'intelligence et au cœur. Il y a dans ces lignes un tel enthousiasme, un élan si sincère vers un idéal sportif, qu'à la suite de leur auteur, l'on se sent irrésistiblement porté à partager son sentiment et à épouser sa cause.

La contexture de cet ouvrage respecte, dans leur ordre habituel, les matières généralement enseignées dans un cours d'équitation ; le travail au manège avec ses exercices d'assouplissement en vue d'acquérir une bonne assiette, la conduite du cheval, les aides et leur emploi, en un mot le programme complet de l'indispensable préparation formelle et technique. Le chapitre traitant de l'équi-

tation appliquée : les différentes allures et cadences, la manière d'aborder, puis de franchir des obstacles naturels ou artificiels, est d'un intérêt constamment soutenu. Des photos, prises avec un soin particulier, illustrent le texte.

En homme modeste, le colonel Hartmann reporte sur un autre les mérites qu'il s'est lui-même acquis ; il dit tout ce qu'il doit à son maître et ami, le lieutenant-colonel J. Schwendimann, ex-directeur adjoint de la Régie fédérale des chevaux, auquel il rend un touchant hommage.

Nous espérons que le petit livre du colonel Hartmann sera abondamment lu par nos camarades romands.

En marge du bénéfice personnel qu'ils retireront de la méditation d'un texte écrit pour eux, ils ne voudront pas manquer de prouver, par là, en quelle haute estime ils tiennent cet officier, gentleman accompli autant qu'excellent cavalier et qui, d'origine alémanique et depuis peu d'années à Lausanne, a su, par sa compréhension de l'esprit romand, conquérir sans difficulté la sympathie et l'attachement de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher, à des titres divers.

R. M.

Décise du Rhône (Rhonefahrt). Rapport officiel du major Hans Müller. Edition Fritz Pochon-Jent. Berne, 1933. (Avec 100 photos et cartes dans le texte.)

Le major Hans Müller, l'imposant commandant du bataillon de pontonniers 3, ingénieur à Aarberg, est un homme heureux. Ayant conçu le projet de descendre le Rhône, de Genève à Marseille, sur un ponton militaire et de donner au drapeau suisse le baptême de la mer dans le grand port méditerranéen, il le réalisa, sans vaine réclame et sans forfanterie, mais avec un succès mérité, au début d'août 1932. Ce fut une belle performance sportive. C'est le récit de cette héroïque « décise » (vieux terme de navigateur, qui signifie descente sur l'eau) qui fait l'objet du bel ouvrage, abondamment illustré, qu'il vient de faire paraître.

Après avoir battu le rappel de pontonniers volontaires des sections de Berne et du Seeland-Glèresse, ils furent une quarantaine de pontonniers et une trentaine d'invités à s'embarquer, le 31 juillet de l'année dernière, sur le frêle esquif emprunté au matériel de guerre de notre armée.

L'auteur nous conte comment il conçut son projet et les reconnaissances préliminaires qu'il effectua pour que son audacieuse entreprise — qui, du point de vue navigation, présentait de sérieuses difficultés, le Rhône n'ayant pas partout le tempérament tranquille que nous lui connaissons dans le Bas-Valais et à Genève — puisse être réalisée sans heurts et sans dommages. Après nous avoir décrit, en une courte monographie, les conditions de navigabilité du fleuve qui relie si intelligemment la Suisse au sud de la France, le major Müller nous entreprend, jour par jour, sur l'exécution de son beau voyage : la franche gaîté qui régnait à bord, la discipline de l'équipage, la séduisante beauté, aux aspects si divers, des régions traversées, l'accueil enthousiaste de la population et des autorités françaises, la fierté, enfin, d'avoir fait honneur aux pontonniers suisses et à notre armée.

Félicitons notre bon camarade Müller d'avoir fait preuve de qualités de chef et d'avoir donné, à l'étranger, un bel exemple d'énergie, de calme et de modestie.

R. M.

Schiesslehre der Infanterie in Grundzügen, par le major G. Däniker (127 dessins). Editions Mittler und Sohn, Berlin S.W. 68. Prix : 6 marks.

Est-il nécessaire de rappeler que l'introduction des armes automatiques dans les petites unités d'infanterie a eu pour effet de compliquer sérieusement la tâche de nos chefs de compagnie et de section et de rendre plus complexe que par le passé l'intelligente mise en œuvre de leurs moyens de feux ? Il en résulte que l'officier d'infanterie ne saurait exploiter au maximum les armes dont il dispose, ni les faire concourir au même but, s'il ne connaît pas à fond leurs qualités techniques et balistiques. Dans la défensive, par exemple, un plan de feux sans lacunes ne pourra être bien agencé que si le chef chargé d'actionner ses diverses armes possède quelques données précises sur leurs portées utiles, sur leur trajectoire et leur gerbe et s'il est en mesure de se représenter les effets pratiques de ses feux au but.

Nous avons, à plus d'une reprise, regretté l'absence d'une instruction de tir suisse, appelée à remplacer celle de 1916, périmée à plus d'un titre, et qui tient compte des progrès réalisés, en matière de technique du tir, durant ces dernières années. Il faut qu'un texte précis, mis à jour, règle enfin l'emploi technique de nos armes d'infanterie et que nous abandonnions les procédés empiriques auxquels, faute d'une instruction moderne, on a été parfois obligé de recourir. Nous avons d'ailleurs appris qu'un tel document est actuellement en voie d'élaboration.

Le major Däniker, qui fut pendant plusieurs années instructeur aux écoles de tir de Wallenstadt et dont on connaît la compétence dans cette matière, vient de publier une instruction de tir destinée aux officiers d'infanterie. Cet ouvrage, qui bénéficie d'un grand nombre de dessins et de graphiques aidant à la clarté du texte, se propose d'inculquer à nos officiers les notions indispensables à leur formation technique. Après avoir traité, pour chaque arme, les éléments constitutifs de leur rendement technique : trajectoire, gerbe, etc., il aborde, dans un chapitre d'un vif intérêt, l'importante question des procédés de réglage du tir. Il touche là, sans conteste, un point particulièrement délicat de la formation de nos jeunes chefs subalternes dans la direction des tirs collectifs qui, malgré l'actuelle dissémination des feux pour l'exécution desquels les ordres sont en général donnés par les chefs de groupe, sont justifiés dans certaines circonstances.

Après avoir caractérisé le feu des différentes armes de l'infanterie, il traite de leur application pratique : but des feux d'infanterie, le feu dans le cadre d'une action tactique, les plans de feux, enfin, la conduite de ces feux.

En attendant qu'une instruction officielle codifie la théorie de tir des armes de notre infanterie, nos officiers liront et méditeront avec fruit l'excellent ouvrage du major Däniker.

R. M.

ALPINISME

L'alpinisme. Guide pratique, par E. Brodbeck, membre du Club alpin suisse (avec de nombreuses photos, dessins et croquis). Édité par la Société romande d'éditions.

Parmi les nombreux ouvrages qui traitent de l'alpinisme, nous ne croyons pas qu'aucun d'entre eux soit aussi complet et d'une édition aussi soignée que celui que nous venons de parcourir, avec le plus vif intérêt.

Quoique l'auteur, un montagnard éprouvé, ne s'adresse pas directement à l'armée et n'envisage pas le problème de la montagne sous son aspect militaire, nous tenons à attirer l'attention de nos camarades sur cet ouvrage de choix, qui constitue le parfait vade-mecum de l'alpiniste.

Ils y trouveront des dissertations intéressantes sur la montagne en général, sa nature et ses dangers et des données particulièrement utiles sur les précautions indispensables que doivent prendre tous ceux qui veulent aborder nos hautes régions alpestres. Des chapitres spéciaux traitent de la topographie, de l'orientation, des prévisions du temps, enfin de l'équipement de montagne.

Suit un petit traité pratique portant sur la technique de l'ascension, de la varappe, de l'alpinisme dans la région des neiges éternelles, sur la glace et les névés. L'auteur n'a pas omis de parler du ski, de l'hygiène de l'alpiniste, des premiers soins à lui porter en cas d'accident et de l'alimentation propre à permettre à l'alpiniste de supporter plus facilement les efforts soutenus qu'il aura à fournir pendant l'ascension.

De nombreuses pages sont consacrées à l'organisation d'une course de montagne.

Nos officiers alpins qui ont, pendant leur service, à conduire des patrouilles de reconnaissance ou d'exploration en haute montagne, liront certainement cet ouvrage avec autant de profit que de plaisir.

R. M.

GUERRE AÉRIENNE

Comment Paris sera détruit en 1936, par le major von Helters (traduit par M. Hellot), 1 vol. de 280 pages avec croquis. — Paris, édition Albert, sans date. — Prix : 12 francs (français).

« *Luftkrieg 1936* » a eu, dans les pays qui mettent leur confiance dans la guerre aéro-chimique, un succès considérable et légitime. Déjà, 100 000 exemplaires ont été vendus en Allemagne, et la traduction italienne a été tirée à 35 000. La traduction française, si bonne qu'elle soit, risque de rencontrer un accueil moins favorable. La thèse soutenue par l'auteur choque les personnes qui persistent à croire que les armées de terre n'ont rien perdu de leur valeur et qui relèguent l'aviation au rang d'auxiliaire. Ici, on nous montre qu'elle peut acquérir la prépondérance sans tenir

le moindre compte de la résistance que les forces de terre lui opposeraient. Comme le dit très bien M. Hellot, le livre du major von Helder « prend la valeur d'un document grave, symptomatique et inquiétant tout à la fois ».

E. M.

**Brochures mises en vente par
l'Administration de la « Revue militaire suisse ».**

Nous rappelons à nos distingués lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

Le service de renseignements dans les corps de troupes de l'infanterie, par le lieut.-colonel Dubois Prix : Fr. 1.10

Eléments de tactique, par le colonel E. Léderrey Prix : Fr. 0.60

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'Administration de la *Revue militaire suisse*, 23, Avenue de la Gare, *Lausanne*.
